



Passerelle sur l'Areuse, Boudry

Lorsqu'un lieu « parle », la réaction la plus constructive est de l'écouter. Puis d'entrer en dialogue avec lui. Le franchissement de l'Areuse en un point précis des Gorges, telle était la question posée. La réponse tient en cette passerelle, sculpture organique, ondulante pour mieux faire écho au site et à la rivière.

La liaison entre ces deux berges, aux caractéristiques si différentes, a dicté le premier geste, le premier mouvement d'un objet qui revendique sa dynamique. Étroite sur le flanc du sentier escarpé, la passerelle se fait progressivement plus large lorsqu'elle rejoint l'autre rive, espace plane et plus généreux.

Succession de séquences spatiales comme autant d'émotions souhaitées, le cheminement le long des berges et le franchissement de l'Areuse mettent le promeneur à l'écoute de la nature et en contact avec la matière. Sur la passerelle, le sol en chaille indique une voie et, par là, une continuité. Par un jeu de lamelles de bois et de profils d'acier, le claustra protège le passant sans l'oppresser, comme s'il voyageait sous des branchages, tout en offrant une respiration bienvenue par sa cloison ajourée.

La force objective de l'objet tient à sa faculté de se fondre parfaitement dans le site tout en se faisant clairement remarquer. Artefact. Il n'y a pas soumission, mais respect du lieu. La nuance est de taille comme est ici essentiel le langage de la matière. Mise en exergue, elle trouve ainsi sa pleine puissance: passerelle, passeuse d'émotions.

Procédé

Concours sur invitation

Réalisation

2001-2002

Maître de l'ouvrage

Canton de Neuchâtel, Service de l'aménagement du territoire

Architecte

Geninasca Delefortrie SA, architectes FAS, SIA, Neuchâtel

Collaboratrice

Christine Perla

Ingénieurs

GVH, St-Blaise

Photographe

Thomas Jantscher, Colombier

